

Sixième dimanche de Pâques B le 5 mai 2024 (Jn 15, 9-17)

Jésus nous révèle à travers la vigne ce qui l'anime en profondeur: l'amour du Père. C'est lui qui en est la source jaillissante. Aimer le Père, c'est porter du fruit en abondance, et c'est cela qui «glorifie» le Père. *La relation d'amour du Père et du Fils est le fondement et le modèle de notre existence chrétienne. Les disciples ont fait le choix de suivre Jésus. Porter du fruit c'est aimer. Le Père aime le Fils, et le Fils aime le Père et invite ses disciples à se greffer sur le même amour. «Aimez-vous les uns les autres». Le fruit de cet amour partagé devient joie. Jésus communique à ses apôtres cette joie et celle de la communion avec le Père. La source de la joie de Jésus est sa fidélité à la volonté de son Père: joie de la réalisation du salut, du bonheur de l'homme voulu par Dieu. Jésus veut nous combler de sa joie qui jaillit de notre intimité confiante à lui et de notre fidélité à suivre ses commandements, nous invitant à aimer comme lui jusqu'au don total de soi. *Et là, Dieu danse de joie, et le connaître, c'est vivre dans la joie.**

Nous sommes là au cœur de la foi chrétienne: c'est quand je me fais le serviteur de mes frères que je ressemble le plus à mon Créateur! La foi porte le fruit dans cet amour fraternel qui est don de soi à ses frères. *Or, Jésus annonce ici qu'il veut faire de chacun de ses disciples un ami, un confident à qui il partage ce qu'il a de meilleur, tout ce qu'il a reçu de son Père. Les disciples sont devenus amis de Jésus qui leur a fait partager la connaissance du Père. Grâce à Jésus, ils sont aimés du Père.* Notre vie de foi est une vie de relation, une véritable vie d'amitié partagée avec Jésus, celle d'un ami rencontré chaque jour. Jésus désire être notre ami. Son amitié est un don de Dieu. C'est lui, Jésus, qui nous appelle, nous choisit «*pour servir en sa présence*». L'amitié de Jésus nous rend responsables d'une mission qu'il nous confie. Notre relation intime avec Jésus doit porter des fruits d'amour. *Le fruit attendu des disciples est le rayonnement, dans le monde, de leur foi et de leur amour, pour la joie et la gloire du Père, le vigneron.* Notre mission s'enracine dans notre intimité-communion avec le Père et le Fils, dans la foi. Notre meilleure manière d'aimer les hommes, croyants ou non, est de témoigner comme le Christ, de cet amour révélé que nous avons accueilli et qui nous a comblés.

Tout l'enseignement de Jésus, tous les commandements de Dieu peuvent se résumer à cette invitation à aimer. C'est le fruit par excellence que Jésus veut nous voir porter. La qualité de notre amour pour tous ceux que le Seigneur met sur notre route est le seul critère de notre union véritable au Christ, la Vigne. Cet amour est un amour en acte, un don de soi libre et volontaire dont le but est d'aider les autres à vivre. Celui qui a été accueilli à la table du Seigneur et nourri de sa nourriture doit accueillir son prochain et lui offrir le pain de sa charité et de sa bienveillance. Mais, c'est d'abord une joie; une joie parce que nous nous approchons du Seigneur et il vient auprès de nous. Une joie parce que ce repas rassemble tous les amis de Jésus. Alors, je peux lui dire: «*Jésus, ma joie, c'est de me sentir aimé de toi; ma joie, c'est de vivre d'amour pour toi, de t'aimer. Cette joie me pousse à agir, à me tourner vers les autres, à les aimer et à partager avec enthousiasme.* » Annoncer l'évangile n'est donc pas du temps perdu: c'est être plus heureux en aidant les autres à être heureux; c'est se libérer en aidant les autres à être libres; c'est s'arrêter de temps en temps pour me rappeler la joie qui a grandi en moi et autour de moi lorsque j'accepte de témoigner du Christ; c'est devenir meilleur en aidant les autres à être meilleurs. Que la Très sainte Vierge

Marie nous regarde avec sa bienveillance maternelle, nous aide à aimer vraiment son Fils et à savourer la joie de l'évangile.

Abbé Honoré Babaka

Sixième dimanche de Pâques B le 5 mai 2024 (KP aux Awirs)

Chers parents, chères familles, chers paroissiens, vous êtes venus dire merci au Seigneur pour vos enfants qui font, pour la seconde fois, la démarche d'aller à la rencontre de Jésus. Vous avez souhaité les voir encore attachés à sa personne et à son enseignement. Votre désir a été soutenu par les enseignants du cours de religion et surtout par le dévouement incontestable des mamans catéchistes. Vos enfants vont recevoir le corps du Christ, pour la première fois. *Chaque fois qu'ils entreront dans une église où se dit la messe, ils pourront communier.*

Dimanche dernier, Jésus nous disait: c'est à moi qu'il faut rester connectés. Aujourd'hui, il nous dit: *«Pour rester connectés à moi, gardez mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.»* Jésus souhaite qu'on prenne le temps d'écouter sa parole et de rechercher la paix, une paix profonde qui rend confiant et joyeux, deux manières de demeurer dans l'amour du Christ. *Tu es invité à la messe à partager la paix du Christ avec ceux qui sont à côté de toi. Mais tu as peut-être aussi envie de partager cette paix avec quelqu'un qui est loin ou que tu rencontreras les jours suivants. Cette paix qui se transmet de l'un à l'autre pourra un jour déverser sur le monde une grande vague d'amour, celle de Dieu. Tu en es une goutte.* Pourquoi faire ? Pour que les hommes soient des frères qui ne se jugent pas, qui ne se comparent pas, qui ne se classent pas suivant leur intelligence, leur force, leur aspect physique ou la richesse de leurs parents. *Aujourd'hui, c'est à toi d'aimer comme il t'aime. Il est ton ami, tu es son ami.*

La communion est le moment par excellence de la rencontre avec Jésus. Communier, c'est se mettre en marche avec toute l'Église pour vivre nourri de la présence et de l'amour de Jésus. Communier, c'est s'unir à lui. Je voudrais vous dire combien être accueilli à la table du Christ, c'est un honneur, une responsabilité et une joie. Un honneur car Jésus nous accueille parmi ses amis, ses intimes; il vient chez nous prendre son repas, il nous donne sa force. C'est une responsabilité car on ne peut manger avec le Christ et ensuite dire qu'on ne le connaît pas, ou agir comme si on ne le connaissait pas. Celui qui a été accueilli et nourri à la table du Seigneur doit être capable d'accueillir son prochain et lui offrir sa bienveillance. Mais c'est aussi une joie; une joie parce que nous nous approchons du Seigneur et il vient auprès de nous. Une joie parce que ce repas rassemble tous les amis de Jésus. Alors chacun peut lui dire: *Jésus, ma joie, c'est de me sentir aimé de toi; ma joie, c'est de vivre d'amour pour toi. Cette joie me pousse à agir, à me tourner vers les autres, à les aimer et à partager avec enthousiasme.* »

Que la Très Sainte Vierge Marie nous regarde avec sa bienveillance maternelle et nous aide à ouvrir notre cœur à son Fils Jésus et à l'aimer.

Félicitations et bonne fête à tous les enfants et à leurs familles.

Abbé Honoré Babaka